littérale : « On tombera difficilement dans l'erreur en admettant » que l'âme, principe vivifiant des corps, dérive directement » des ancêtres ou *engendreurs*, ce qui est démontré de mille » manières par la ressemblance entre les fils et leurs parents ; » que cette monade individuelle se forme dans l'ovule au mo- » ment où les matières génératrices se pénètrent réciproquement. » En outre, afin qu'elle devienne âme-humaine et âme-esprit, » il faut qu'au même instant survienne une impulsion du Créa- » teur lequel concède l'esprit qui avec l'âme se fond alors en » une unité. » Voir page 238.

« L'âme se tient dans une étroite union avec l'organisme, » union que l'homme comprend difficilement. La possibilité de » ce rapport, de cette union réciproque nous fait penser que la » différence entre l'esprit et la matière n'est pas absolue, mais » seulement relative. Toutes deux — esprit et matière — sont » des forces mais de différentes catégories qui tantôt s'attirent » et tantôt se repoussent. Ame et corps constituent donc une » unité, sans être tout-à-fait identiques. » Page 249.

Je crois que ces deux citations suffisent pour caractériser le livre : il est juste d'ajouter que l'auteur y expose néanmoins nombre de faits curieux recueillis dans les ouvrages et les feuilles périodiques ; mais il n'a su ni les bien coordonner ni surtout les interpréter judicieusement.

Traduit librement de la *Rivista Scientifico-Industriale*,

(*A suivre*). par A. P. ALEXANDRE.

CHRONIQUE ET FAITS DIVERS.

Nous reprenons aujourd'hui cette partie de notre Bulletin, que nous avons un peu trop négligée depuis quelque temps, et qui a cependant, suivant nous, grandement sa raison d'être. En y incorporant, pour ainsi dire, notre *Revue bibliographique*, c'est-à-dire en signalant, non plus par une simple nomenclature, mais par une rapide appréciation, les articles ou les ouvrages qui

Digitized by Google

nous paraissent intéressants pour nos lecteurs, nous pourrons ménager à notre *Chronique* une place régulière dans le Bulletin.

Le dixième et dernier fascicule du DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ, par le Dr Fonssagrives, vient de paraître, et nous y avons trouvé, comme dans les précédents, des articles fort remarquables. La *Vaccine* a reçu tout le développement que méritait cette importante question d'hygiène. Les articles *Vésicatoires*, *Vieillards*, *Vins* sont aussi très-étendus. Nous félicitons l'auteur de l'énergie avec laquelle il combat les spécifiques préconisés par le charlatanisme, et de la large part qu'il fait, dans son ouvrage, à l'éducation morale et à la pédagogie. Ce qu'il dit de la *Vocation pédagogique de la Femme* est profondément juste. N'est-il pas, d'autre part, un peu trop absolu en niant l'avenir du *Végétarisme* (ou *Végétarianisme*), cette doctrine qui prescrit l'usage exclusif des végétaux. Ce n'est pas seulement en Allemagne qu'elle fait des progrès ; les *Vegetarians* commencent à devenir nombreux en Angleterre, et Manchester est le centre d'une Société végétarienne qui produit des publications, aussi bien que celle de Munich. — Facile à consulter, et d'une lecture attachante, le *Dictionnaire de la Santé* répond à un besoin réel, et la librairie Delagrave a très-bien complété par ce quatrième ouvrage les trois grands Dictionnaires de son Encyclopédie.

L'une des meilleures revues pour les branches qui nous occupent, est LA NATURE, dont il nous faudrait citer les sommaires presque en entier. Nous tenons à signaler, comme très-intéressantes : les notices de M. Sauvage, notre savant collègue, sur des reptiles peu connus, et sur les *poissons* de l'extrême Orient, que M. Carbonnier réussit parfaitement à acclimater ; une note sur le *gorille*, animal beaucoup moins redoutable qu'on s'est plu à nous le représenter, et dont l'espèce est même menacée d'une extinction prochaine ; une étude de M. Oustalet sur le *mouvement végétal*, d'après les recherches récentes de M. Heckel ; l'expérience curieuse citée par M. Meunier de marbres et même de grès à ciment calcaire perforés ou corrodés par des racines d'arbres (effet dû à l'acide carbonique émis pendant la végétation) ; enfin les remarquables cristallisations obtenues par M. Tissandier, de l'eau de pluie ou de neige évaporée.

La FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES renferme un article intéressant sur le *Propistoma punctifrons*, par le Dr Joly ; une notice de M. Bouvet, sur M. Boreau, et une note de M. Picou sur le *Rôle des Feuilles*. Dans les communications, toujours très-variées,

Digitized by Google

nous trouvons la mention de quelques chasses qu'il est bon de signaler aux entomologistes comme assez fructueuses. Sous la glace, beaucoup de Dytiscides et d'Hydrophilides ; des Curculionides, des Scarabéides et des Elatérides dans un nid d'hirondelles, où les parents les avaient apportés en pâture à leur jeune couvée ; enfin, des insectes de tout genre, parmi les détritus des inondations.

Le monde scientifique se préoccupe beaucoup en Angleterre du rapport de la Commission nommée pour juger la *Vivisection.* Des docteurs, des professeurs d'anatomie et de physiologie, des membres de la Société protectrice des Animaux, etc., ont été appelés à donner leur témoignage en cette question, et naturellement, les avis sont assez partagés. Il est probable que, sans s'opposer d'une façon absolue à ces expérimentations, jugées nécessaires par les uns, regardées par les autres comme absolument inutiles, on en restreindra l'usage, et qu'on obligera, dans la plupart des cas, à anesthésier les animaux soumis à l'opération.

La question de la *Génération spontanée,* si controversée encore malgré les belles expériences de M. Pasteur, vient de faire un nouveau pas dans le sens *panspermiste.* Le professeur Tyndall, après avoir constaté qu'un rayon de lumière n'est visible dans l'air que grâce aux corpuscules innombrables qui y flottent, dépouille complètement de particules, par un repos de plusieurs jours, l'air contenu dans des boîtes disposées d'une façon spéciale ; il en éprouve la pureté en y faisant passer un rayon lumineux, et constate enfin, par des centaines d'expériences, que des infusions de toute nature, préalablement bouillies, restent indéfiniment claires dans un pareil milieu. L'introduction de la plus petite quantité d'air non épuré provoque, au contraire, en deux jours, la formation de bactéries et de moisissures.

R. V.

CORRESPONDANCE.

(L. 21). — *Nos Alliés naturels.* — En complétant mes renseignements sur la *Doryphora 10-lineata*, dans la séance du 3 avril 1874 du comité de Zoologie (1), M. René Vion nous rappelait le conseil excellent que M. Riley adressait à un journal anglais, de suspendre

(1) Voir Bulletin Société Linnéenne n° 25, page 92.

Digitized by Google